

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

27 OCTOBRE 2011

Proposition de loi modifiant l'arrêté royal du 13 septembre 1999 relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées, en vue d'attirer l'attention sur les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse

(Déposée par
Mme Marleen Temmerman et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La femme enceinte doit s'abstenir de consommer de la drogue; tout le monde est d'accord sur ce point. La femme enceinte doit s'abstenir de fumer: ce point fait également l'unanimité. Elle doit surveiller son alimentation: tout le monde est toujours d'accord. Mais lorsqu'une femme enceinte boit un petit verre de vin, rares sont ceux qui y trouvent quelque chose à redire, pour autant bien entendu qu'elle le fasse avec modération.

Une synthèse de plusieurs études nationales et internationales révèle qu'un certain nombre de femmes enceintes — entre une sur dix et près d'une sur cinq (soit 10 à 18 %) — consomment régulièrement de l'alcool. Environ 3 % des femmes enceintes boivent beaucoup.

À première vue, un petit verre de vin par jour ne peut pas faire grand tort, mais les effets de l'alcool sur la grossesse et donc sur le foetus peuvent pourtant être considérables. En fonction du stade de la grossesse, une consommation régulière d'alcool représente un risque accru de retard de croissance, d'altération des traits et de problèmes de développement cérébral, lesquels peuvent se traduire à leur tour par un QI et/ou un QE inférieur à la moyenne, voire par un retard mental (1). Il ne faut pas oublier, en effet, que l'alcool

(1) Streissguth, A.P. et al. (1994b), « Maternal drinking during pregnancy: Attention and short term memory in 14 year old offspring,a longitudinal prospective study », *Alcoholism : Clinical and Experimental Research*, 18, pp. 248-255.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

27 OKTOBER 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van 13 september 1999 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen, om te wijzen op de gevaren van alcoholgebruik bij zwangere vrouwen

(Ingediend door
mevrouw Marleen Temmerman c.s.)

TOELICHTING

Wie zwanger is neemt geen drugs. Hierover is eenieder het eens. Een zwangere vrouw rookt niet. Hierover is inmiddels ook iedereen het eens. Zij let op haar voeding. Iedereen akkoord. Maar een zwangere vrouw die een glasje wijn drinkt, weinigen zullen haar dan een opmerking geven, zolang het natuurlijk met mate gebeurt.

Uit een synthese van verschillende nationale en internationale studies komt naar voor dat maar liefst één op de tien tot bijna één op de vijf (10 à 18 %) van de zwangere vrouwen regelmatig alcohol drinkt. Ongeveer 3 % van de zwangere vrouwen zijn zware drinksters.

Een glasje wijn per dag lijkt op het eerste zicht onschuldig maar nochtans kunnen de effecten van alcohol op de zwangerschap en dus op de foetus aanzienlijk zijn. Afhankelijk van het stadium van zwangerschap betekent regelmatige alcoholconsumptie een verhoogde kans op groeiachterstand, afwijkende gelaatskenmerken en een slechtere hersenontwikkeling, die kan resulteren in een lager IQ en/of EQ en zelfs in een mentale achterstand (1). Men mag immers niet vergeten dat de alcohol in het bloed van

(1) Streissguth, A.P. et al. (1994b), « Maternal drinking during pregnancy: Attention and short term memory in 14 year old offspring,a longitudinal prospective study », *Alcoholism : Clinical and Experimental Research*, 18, blz. 248-255.

contenu dans le sang de la mère se transmet directement au fœtus. Il peut en résulter, même après la naissance, un retard de croissance, des problèmes de comportement alimentaire ainsi que des troubles de l'apprentissage, du comportement et de la mémoire à un âge ultérieur. On parle, en pareils cas, de «syndrome d'alcoolisme foetal» (SAF). On estime qu'en Belgique, deux enfants sur mille naissent en étant atteints de ce syndrome.

Des formes moins évidentes de cette affection sont les anomalies congénitales liées à l'alcool (ACLA), c'est-à-dire des altérations physiques se traduisant par des problèmes au niveau du cœur, des os et/ou d'autres organes. En outre, le dommage subi par certains enfants n'est pas suffisamment grave pour que l'on puisse parler d'un syndrome ou d'une anomalie. Bien qu'ils paraissent relativement normaux, ces enfants peuvent néanmoins présenter des troubles de l'apprentissage ou du comportement.

Les affections liées à l'alcool ont un caractère permanent et peuvent affecter considérablement la qualité de vie de l'enfant jusqu'à l'âge adulte. Les effets sur le nourrisson peuvent se traduire par des pleurs fréquents, des troubles du sommeil, une réaction plus lente aux stimuli environnementaux, ainsi que par un retour au calme moins rapide après un moment d'excitation (1). Plus tard, ils peuvent se traduire par des difficultés dans les rapports sociaux, ainsi que par un risque accru d'alcoolisme et de problèmes psychiques (2).

Outre le fait qu'elles multiplient les risques de pathologies pour leur enfant, les femmes qui consomment de l'alcool pendant leur grossesse sont nettement plus exposées au risque de faire une fausse couche ou de donner naissance à un enfant prématuré ou mort-né. Les femmes qui boivent cinq verres ou plus par semaine courrent un plus grand risque d'avortement spontané (3). Une autre étude démontre que même une consommation moyenne de moins d'un verre d'alcool par jour peut suffire pour accroître les risques (4).

(1) Kable, J.A. et Coles, C.D. (2004), «The impact of prenatal alcohol exposure on neurophysiological encoding of environmental events at six months», *Alcoholism : Clinical & Experimental Research*, Vol. 28(3), pp. 489-496.

(2) Streissguth, A.P. et al. (1996), *Understanding the occurrence of secondary disabilities in clients with fetal alcohol syndrome (FAS) and fetal alcohol effects (FAE) : Final Report*, Seattle : University of Washington School of Medicine, Fetal Alcohol and Drug Unit.

(3) Rasch, V. et al. (2003), «Cigarette, alcohol, and caffeine consumption : risk factors for spontaneous abortion», *Acta Obstet Gynecol Scand*, 82(2), pp. 182-188.

(4) Kesmodel, U. et al. (2002), «Moderate alcohol intake during pregnancy and the risk of stillbirth and death in the first year of life», *Am. J. of Epidemiology*, 155(4), pp. 305-312.

de moeder rechtstreeks naar de fœtus gaat. Dit kan dan ook nog na de geboorte een te langzame groei, moeilijk voedingsgedrag en leer-, gedrags- en geheugestoornissen op latere leeftijd tot gevolg hebben. In zulke gevallen spreekt men van het *fœtaal alcohol-syndroom* (FAS). Geschat wordt dat in België twee op de duizend baby's met FAS geboren worden.

Minder duidelijke vormen van deze aandoening zijn de *alcohol-related birth defects* (ARBD), waarbij lichamelijke afwijkingen zoals hart-, bot- en/of orgaanproblemen ontstaan. Bovendien zijn er kinderen die schade oplopen die niet ernstig genoeg is om van een syndroom of een afwijking te spreken. Ze komen relatief normaal over, maar kunnen toch leer- en gedragsstoornissen vertonen.

Alcoholgerelateerde aandoeningen zijn permanent van aard en kunnen de levenskwaliteit tot in het volwassen leven sterk aantasten. Effecten op de baby kunnen zich uiten in veel huilen, slaapstoornissen, het langzamer reageren op prikkels uit de omgeving en het minder snel kalmeren na een moment van opwinding (1). Op oudere leeftijd kan er sprake zijn van moeilijke sociale omgang, een toegenomen risico van alcoholisme en psychische problemen (2).

Maar niet alleen lopen vrouwen die alcohol drinken tijdens hun zwangerschap meer risico op aandoeningen bij hun kind. De kans op miskraam, vroegeboorte of doodgeboren kind verhoogt ook aanzienlijk. Vrouwen die vijf of meer glazen per week drinken lopen een hoger risico op spontane abortus (3). Een andere studie toont aan dat zelfs een gemiddelde consumptie van minder dan één glas alcohol per dag al genoeg kan zijn om van een verhoogd risico te spreken (4).

(1) Kable, J.A. en Coles, C.D. (2004), «The impact of prenatal alcohol exposure on neurophysiological encoding of environmental events at six months», *Alcoholism : Clinical & Experimental Research*, Vol. 28(3), blz. 489-496.

(2) Streissguth, A.P. et al. (1996), *Understanding the occurrence of secondary disabilities in clients with fetal alcohol syndrome (FAS) and fetal alcohol effects (FAE) : Final Report*, Seattle : University of Washington School of Medicine, Fetal Alcohol and Drug Unit.

(3) Rasch, V. et al. (2003), «Cigarette, alcohol, and caffeine consumption : risk factors for spontaneous abortion», *Acta Obstet Gynecol Scand*, 82(2), blz. 182-188.

(4) Kesmodel, U. et al. (2002), «Moderate alcohol intake during pregnancy and the risk of stillbirth and death in the first year of life», *Am. J. of Epidemiology*, 155(4), blz. 305-312.

Une autre étude intéressante (1) établit qu'à l'âge de quatorze ans, les enfants dont la mère buvait un à trois verres par semaine durant la grossesse ont une capacité d'apprentissage inférieure à la moyenne. On a également constaté des troubles significatifs de la croissance chez des enfants de quatorze ans dont la mère a consommé un verre ou moins par jour durant la grossesse (2).

Il faut aussi tordre le cou à l'idée reçue selon laquelle une consommation ponctuelle d'alcool n'est pas nocive pour le foetus. On ignore en effet à quel stade de développement le foetus se trouve. Pour les femmes enceintes qui ne sont pas coutumières du fait, prendre une petite cuite peut paraître quelque chose d'anodin, mais leur sang risque de contenir un taux d'alcoolémie élevé au moment précis où le foetus traverse une phase critique de son développement cérébral.

La consommation d'alcool peut nuire au foetus à tous les stades de la grossesse. Au cours des trois premiers mois, elle peut entraîner surtout des anomalies anatomiques et organiques (3) tandis qu'au cours du dernier trimestre, elle peut influer principalement sur le processus de croissance (4). Comme le système nerveux central se développe tout au long de la gestation, la moindre exposition à l'alcool représente un risque pour l'enfant à naître du début à la fin de la grossesse.

Les risques liés à la consommation d'alcool après la grossesse, lorsque la mère allaite son bébé, sont encore plus méconnus. La présence d'alcool dans le lait maternel peut entraîner une diminution de l'envie de boire chez le nourrisson. La consommation d'alcool pendant la période d'allaitement peut aussi entraîner une diminution de la production de lait. L'exposition à l'alcool par le biais de l'allaitement maternel peut perturber momentanément le schéma normal de veille et de sommeil du bébé. Selon une étude du Nederlandse Gezondheidsraad (5), ces effets néfastes ont été observés à partir d'une consommation d'un à deux verres d'alcool par la mère. Comme cette étude n'a pas

(1) Willford, J.A. et al. (2004), «Verbal and visuospatial learning and memory function in children with moderate prenatal alcohol exposure», *Alcoholism: Clinical & Experimental Research*, Vol. 28 (3), pp. 497-507.

(2) Day, N.L., et al. (2002), «Prenatal alcohol exposure predicts continued deficits in offspring size at 14 years of age», *Alcoholism: Clinical & Experimental Research*, 26 (10), pp. 1584-1591.

(3) Coles, C. (1994), «Critical periods for prenatal alcohol exposure: Evidence from animal and human studies», *Alcohol Health and Research World*, 18 (1), pp. 22-29.

(4) Coles, C., et al. (1991), «Effects of prenatal alcohol exposure at school age: I. Physical and cognitive development», *Neurotoxicology and Teratology*, 13 (4), pp. 357-367.

(5) Gezondheidsraad. *Risico's van alcoholgebruik bij conceptie, zwangerschap en borstvoeding*, La Haye, Gezondheidsraad, 2005; publication n° 2004/22.

Een andere intéressante étude (1) montre que chez les enfants de mères qui buvaient entre un et trois verres par semaine pendant la grossesse, les performances scolaires étaient inférieures à la moyenne. On a également constaté des troubles significatifs de la croissance chez des enfants de quatorze ans dont la mère a consommé un verre ou moins par jour durant la grossesse (2).

Ook moet men duidelijk afstappen van de gedachte dat een enkele keer drinken geen kwaad kan voor de foetus. Men weet immers niet in welke fase van ontwikkeling de foetus zich bevindt. Zich eenmalig «bezatten» lijkt onschuldig, maar een hoge alcoholconcentratie in het bloed kan precies aanwezig zijn op het moment van een kritieke fase in de hersenontwikkeling van de foetus.

In ieder stadium van de zwangerschap kan alcoholgebruik de foetus beschadigen. In de eerste drie maanden kan het voornamelijk tot anatomische en organische afwijkingen leiden (3) en in het laatste trimester vooral van invloed zijn op de groeiontwikkelingen (4). Aangezien het centrale zenuwstelsel gedurende de hele zwangerschap in ontwikkeling is, is blootstelling aan alcohol gedurende de volledige zwangerschap risicotvol.

Nog minder bekend zijn de gevaren na de zwangerschap, ingeval de vrouw borstvoeding geeft. De gevolgen van deze combinatie kunnen zijn dat de baby minder wil drinken als gevolg van alcohol in de moedermelk. Ook kan de productie van melk afnemen. Blootstelling aan alcohol via de borstvoeding kan het normale slaap-waakpatroon van de baby tijdelijk verstören. De effecten treden op vanaf één à twee glazen alcohol bij de moeder, zo blijkt uit een onderzoek (5) van de Nederlandse Gezondheidsraad. De effecten van lagere hoeveelheden zijn hierbij niet onderzocht, waardoor er geen zekerheid over de ondergrens van aantal glazen in het bloed kan gegeven

(1) Willford, J.A. et al. (2004), «Verbal and visuospatial learning and memory function in children with moderate prenatal alcohol exposure», *Alcoholism: Clinical & Experimental Research*, Vol. 28 (3), blz. 497-507.

(2) Day, N.L., et al. (2002), «Prenatal alcohol exposure predicts continued deficits in offspring size at 14 years of age», *Alcoholism: Clinical & Experimental Research*, 26(10), blz. 1584-1591.

(3) Coles, C. (1994), «Critical periods for prenatal alcohol exposure: Evidence from animal and human studies», *Alcohol Health and Research World*, 18(1), blz. 22-29.

(4) Coles, C., et al. (1991), «Effects of prenatal alcohol exposure at school age: I. Physical and cognitive development», *Neurotoxicology and Teratology*, 13(4), blz. 357-367.

(5) Gezondheidsraad. *Risico's van alcoholgebruik bij conceptie, zwangerschap en borstvoeding*, Den Haag, Gezondheidsraad, 2005; publicatie nr. 2004/22.

examiné les effets de quantités d'alcool moins importantes, il n'est pas possible d'avancer avec certitude une limite inférieure qui soit acceptable. Il paraît néanmoins plus prudent que la mère s'abstienne de consommer de l'alcool tant qu'elle allaité.

Les risques liés à la consommation d'alcool par les femmes avant et après la grossesse, mais surtout pendant celle-ci, ne sont pas suffisamment connus. De toutes les habitudes qui nuisent au développement du fœtus, la consommation d'alcool (et les risques qu'elle entraîne) est une des moins connues. C'est pourquoi les auteurs entendent faire en sorte, par la présente proposition, que tous les emballages de boissons alcoolisées soient pourvus d'un pictogramme de mise en garde. La France a déjà intégré une disposition de ce type dans sa législation.



Le pictogramme de mise en garde qui a cours en France est un cercle rouge barré d'un trait rouge, à l'intérieur duquel une femme enceinte est représentée en noir.

Les auteurs souhaitent instaurer dans notre pays aussi l'obligation d'apposer un pictogramme de mise en garde sur les étiquettes des boissons alcoolisées ayant une teneur en alcool supérieure à 1,2 %. Il est évident que ce pictogramme doit satisfaire aux conditions de visibilité et de compréhensibilité.

worden. Toch lijkt het veiliger dat een moeder totaal geen alcohol drinkt als ze borstvoeding geeft.

De gevaren van het gebruik van alcohol door vrouwen vóór en na, maar vooral tijdens de zwangerschap zijn onvoldoende gekend. Van alle gewoonten die schadelijk zijn voor de ontwikkeling van de fœtus, is het gevaar van alcohol alleszins een van de minst gekende. Daarom willen de indieners met dit voorstel alle verpakkingen van alcoholische dranken voorzien van een waarschuwingspictogram. Frankrijk heeft in zijn wetgeving reeds zulk een bepaling opgenomen.

Waarschuwingspictogram in Frankrijk, een rode cirkel met rode streep met daarin een zwangere vrouw in donkere kleur.

De indieners willen ervin voorzien dat in ons land ook zulk een waarschuwingspictogram voorkomt op de etikettering van alcoholische dranken waarvan het alcoholpercentage de 1,2 % overschrijdt. Het spreekt voor zich dat dit pictogram moet voldoen aan de voorwaarden van zichtbaarheid en begrijpbaar moet zijn.

Marleen TEMMERMAN.
Christine DEFRAIGNE.
Elke SLEURS.

*
* *

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 2, § 1^{er}, 8^o, de l'arrêté royal du 13 septembre 1999 relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées, les mots «, ainsi qu'un pictogramme de mise en garde contre les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse,» sont insérés entre les mots «titre alcoométrique volumique acquis» et le mot «pour».

Art. 3

L'article 19 du même arrêté royal est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit :

«Les produits visés à l'article 2, § 1^{er}, 8^o, qui ne satisfont pas aux dispositions du présent arrêté peuvent encore être vendus jusqu'à épuisement du stock, à condition qu'ils aient été mis sur le marché ou étiquetés au plus tard un an après la publication au *Moniteur belge* de la loi du ... modifiant l'arrêté royal du 13 septembre 1999 relatif à l'étiquetage des denrées alimentaires préemballées, en vue d'attirer l'attention sur les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse.»

Art. 4

Dans l'annexe III du même arrêté royal, intitulée «Liste des denrées alimentaires dont l'étiquetage doit comporter une ou des mentions obligatoires complémentaires», une rubrique «9. Boissons contenant plus de 1,2% en volume d'alcool» est ajoutée dans la colonne «Catégorie de denrées alimentaires», et le pictogramme :

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 2, § 1, 8^o, van het koninklijk besluit van 13 september 1999 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen, worden de woorden : «, alsook een waarschuwingspictogram dat wijst op de gevaren van alcoholgebruik bij zwangere vrouwen,» toegevoegd tussen het woord «alcohol-volumegehalte» en het woord «voor».

Art. 3

Artikel 19 van hetzelfde koninklijk besluit wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

«De producten bedoeld in artikel 2, § 1, 8^o, die niet voldoen aan de bepalingen van dit besluit mogen nog verkocht worden tot uitputting van de voorraad, op voorwaarde dat ze op de markt werden gebracht of geëtiketteerd ten laatste één jaar na de bekendmaking van de wet van ... tot wijziging van het koninklijk besluit van 13 september 1999 betreffende de etikettering van voorverpakte voedingsmiddelen, om te wijzen op de gevaren van alcoholgebruik bij zwangere vrouwen in het *Belgisch Staatsblad*.»

Art. 4

In hetzelfde koninklijk besluit, bijlage III «Lijst van de voedingsmiddelen waarvan de etikettering één of meer verplichte bijkomende vermeldingen dient te bevatten» wordt in de kolom «Categorie voedingsmiddelen» een rubriek «9. Dranken met een alcoholpercentage van meer dan 1,2%» toegevoegd en in de tegenoverliggende rubriek «Vermelding» het pictogram :



Art. 5

La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi et au plus tard le 31 décembre 2011.

5 juillet 2011.

Art. 5

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum en uiterlijk op 31 december 2011.

5 juli 2011.

Marleen TEMMERMAN.
Christine DEFRAIGNE.
Elke SLEURS.